

## Naissance de Mylàn

Après quelques frayeurs en début de grossesse, tout se passe plutôt bien. Mon bébé grandit bien et va bien, une vraie petite pile électrique dans mon ventre !

La dernière échographie avec mon gynéco fin août l'estime à 3kgs5/3kgs6 à la naissance. Une naissance estimée par voie basse car il est déjà descendu un peu dans le bassin, pas de modification de col pour le moment. On va pouvoir vivre ce dernier mois et demi de cohabitation tranquilles. Je veux profiter de chaque instant ! Bientôt il ne sera plus que à moi, je devrais le partager avec son papa, déjà, mais surtout avec le reste du monde...

Après pas mal de soucis qui s'enchaînent je commence à avoir beaucoup de mal à tout gérer et je commence sérieusement à avoir mal au dos.

Le mardi 10 septembre je me lève avec encore plus mal que d'habitude mais j'ai l'impression d'avoir un blocage. J'ai cours de yoga prénatal, je me dis que ça va me soulager. Je suis à 36SA, dans une semaine il sort de la prématurité et peut arriver à tout moment mais il est pas trop décidé, il est bien au chaud avec maman, et moi je suis bien avec lui dans mon ventre!

Je fais le cours et à la fin de la séance j'ai très mal au dos, j'en parle à Helena et lui demande de me prescrire une analyse d'urine je pense avoir une infection urinaire, "vois, mais ça peut être des contractions dans les reins." me dit elle, ohhh m#&% non non non je ne suis pas prête !!!

Je lui dis à tout à l'heure et rentre pour manger et me reposer un peu avant d'y retourner à 13h30 pour le cours sur l'Allaitement. Je n'ai pas hyper bien écouté, trop occupée à tenter de trouver une position qui me permette de tenir assise... Je suis désolée Héléna ! Et Eugénie si tu lis ceci désolée aussi, ça a dû être insupportable d'être assise à côté de moi haha.

En rentrant la douleur est forte, impossible de m'allonger je souffre de plus en plus. Après avoir pris une douche chaude, spasfon doliprane rien ne s'arrange ça empire. J'appelle mon conjoint qui travaille et ne répond pas, je finis par appeler ma mère qui, elle, sortait du travail. Ils arrivent finalement en même temps et me trouve sur le ballon en pleures ! Je reste même bloquée dans les toilettes incapable de me redresser (je vais vraiment accoucher dans nos toilettes ?!) avec l'aide de ma maman j'arrive à me relever. C'est décidé on part voir ce qu'il se passe, le travail a dû commencer !

Arrivés aux urgences mon col est fermé, pas de contractions sur le monito... Étant dans l'obésité il arrive qu'on ne puisse pas capter les contractions avec le monito. On me redonne spasfon doliprane et me laisse rentrer. On mange et on se couche à 22h30.. Je m'endors vite je suis épuisée. A 00h je me réveille à cause des douleurs, encore plus intenses.. Je reprend les antalgiques, une douche pendant 1h et essaie de ne pas réveiller Ben qui commence tôt le boulot et il est déjà 2h. Jusqu'au moment où la douleur est trop forte et où je n'ai pu me retenir de pousser un cri... Il est arrivé en courant dans la salle de bain et a appelé les urgences. "si dans 1h ça ne va pas, revenez."

A 3h on repart, le trajet en voiture est une torture, je souffre tellement.

Col tjs fermé, monito pas de contractions... Mais qu'est ce qu'il se passe ? Pourquoi j'ai aussi mal ?! On me fait un nubain et on m'explique que je passerais une échographie rénale dans la matinée.

L'écho montrera une grosse dilatation du rein droit avec des calculs. Je suis hospitalisée et pour me faire sourire et m'aider Ben me ramène une "boîte à ocytocine" avec pleins de douceurs, des photos et un mot plein d'amour... Pas eu le temps de lui faire une boîte à papa mais lui a bien écouté pendant les cours et tente par tous les moyens de me procurer un peu de réconfort. Deux solutions me sont proposées, soit on m'opère sous anesthésie générale pour me poser une sonde dans le rein pour réduire la dilatation (sonde JJ) soit on me déclenche. Je refuse catégoriquement l'opération, j'ai un pressentiment, je me réveillerais sans mon fils j'en suis certaine. On me donne des traitements antalgiques forts pour tenter de me soulager mais la douleur reste intense et plus les jours passe plus je suis épuisée physiquement et moralement. Les traitements que je prend peuvent provoquer un syndrome de manque à mon fils (il ne passera pas au travers, malheureusement).

Pour le déclenchement mon gyneco veut attendre que je sois à 37 SA, chaque jour de passé est un jour gagné pour mon bébé.

Après 7 jours d'hospitalisation, j'évacue deux calculs de plus de 6mm chacun, la douleur est tjs là et la dilatation aussi, l'utérus comprime mon rein... Le 17 septembre à 15h30 on me déclenche, on me pose le tampon. J'ai la chance d'avoir été très bien entourée par mon conjoint, ma famille et l'équipe soignante... La sage femme m'explique qu'il est possible que je ne ressente pas les contractions vu que les douleurs des coliques sont pires. Je vous le confirme. Le 18 septembre à 15h30 on m'enlève le propess, mon col est enfin ouvert à 1 ! (on me l'avais replace à 12h car celui ci tombé, sensation d'un tampon mal placé) On me pose la perf d'ocytocine à 17h30 et la péridurale à 18h30. Impossible d'attendre plus car il faut me percer la poche des eaux pour accélérer le travail. Je stresse un peu que le travail n'avance pas vu qu'en cours on avait parlé d'une pose tardive pour ne pas retarder le travail. Mais pas le choix, j'ai déjà trop souffert.

Malgré une peur du monde médicale pour Ben il est resté du début à la fin près de moi, avec moi, pour nous. La péridurale est magique, pour la première fois depuis plusieurs jours je ne souffre plus...

Le changement d'équipe intervient, la sage femme de nuit vient me percer la poche des eaux à 20h. Je la connaissais, j'avais eu un soucis de baisse des mouvements foetaux en août et le contact était vraiment mal passé... Et bim encore un coup de stress et de larmes. Benoit me rassure et me console et une sage femme de suite de couche qui a suivi mon parcours passe me voir et me rassure aussi... Le pouvoir de l'intention = 0 pour moi 😂

Enfinement je ne regrette pas que ce se soit passé avec elle et elle s'était vraiment adoucie comparé à la première fois que je l'avais vu.

À l'examen ouverte à 2 ! Bon ça avance doucement mais sûrement. Je m'endors jusqu'à 22h ma main dans celle de Ben. A 22h je suis ouverte à 5 ! Wahou j'y croyais pas et encore moins Benoit ! La douleur s'intensifie dans les reins elle me remet une dose de péridurale. Le cœur du bébé commence à decelerer lors des contractions. A 22h15 je suis dilatée à 8 !!! 3cms en 15 min ! A 22h30 on s'installe pour pousser. Pour la première fois je sens mes contractions et j'ai conscience de mon bébé qui est en souffrance. Le sortir est ma priorité, éviter la césarienne est mon mantra!!! Je suis alors complètement ailleurs, poussée par la vague qui me submerge, concentrée sur cette respiration, sur ses poussées qui me semblent

inefficaces tant je ne sens plus grand chose... La sage femme me demande même si l'oxygène me shoote. Je vois la tête du gyneco qui grimace, l'utilisation des forceps et j'ai peur. Peur pour mon fils, peur d'avoir fais tout ça pour finalement finir en césarienne alors je donne tout. J'entends de loin qu'ils me disent "stop stop arrêtez de pousser" mais NON je continue hors de question qu'il continue de souffrir en moi, jusqu'à ce que la sage femme me plaque contre la table. (elle devait être catcheuse dans une autre vie !!)

Drôle de sensation en bas, je vois le gyneco s'afférer mais encore une fois je suis tellement à l'ouest que je ne comprend pas (il a le cordon autour du cou) et j'entend des cris, on me pose ce corps tout chaud, humide sur moi.

22h44, Mylàn est né.

Son papa pleure d'émotions et moi je ne réalise pas...

Avant même d'avoir des mots pour lui ma seule réaction a été de dire "mais il est roux !" et de bien faire marrer l'équipe soignante, le gyneco me réponds même "vous avez vu vos cheveux ?!". 😬

J'arrive enfin à m'excuser pour cette arrivée que nous avons subie tous les deux, nous n'étions prêt ni l'un ni l'autre mais nous y sommes arrivés...

Alors même si la fin de la grossesse, sa naissance, l'allaitement et son premier mois de vie n'ont pas été du tout ce que je m'étais imaginé je me rend compte que je serais prête à me battre encore et encore pour lui. Même si je ne serais pas contre quelques moments de calme parfois. Je crois que cette prise de conscience m'a juste permis de devenir pleinement maman, et ce rôle est sûrement le plus complexe mais incontestablement le plus beau de ma vie.

À vous toutes qui ont eu (ou ont) une grossesse compliquée, un accouchement différent de ce qu'elles imaginé et qui galère un peu avec leurs bébés je vous comprend tellement et j'espère que vous vous sentirez moins seules en ayant lu ceci...(et j'espère ne pas vous avoir pris trop de votre temps !!!) ``

Emeline